

DECES APRES VACCIN QUADRIVALANT CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS HUMAIN

Lucija Tomljenovic^{1*} et Christopher A Shaw^{1,2,3}

¹Department of Ophthalmology and Visual Sciences, University of British Columbia, Canada

²Program in Experimental Medicine, University of British Columbia, Canada

³Program in Neuroscience, University of British Columbia, Canada

Résumé

Cette recherche a été effectuée afin de pouvoir déterminer si oui ou non certains effets indésirables graves auto-immuns et neurologiques ayant fait suite à la vaccination contre le HPV sont à mettre en relation causale avec le vaccin ou représentent de simples coïncidences. Cette recherche a aussi eu comme objectif de valider un biomarqueur basé sur un protocole immunohistochimique (IHC) en vue de pouvoir évaluer une causalité possible en cas de complications graves qui pourraient être attribuées au vaccin.

Méthodes :

Des échantillons de tissus cérébraux post-mortem des deux jeunes femmes qui ont souffert de symptômes de type vascularite cérébrale après le vaccin Gardasil ont été analysés par immunohistochimie pour différents marqueurs immuno-inflammatoires. Des coupes de cerveau ont également été colorées pour les anticorps afin de pouvoir reconnaître les antigènes HPV-16L1 et HPV 18L1 présents dans le Gardasil.

Résultats :

Dans les deux cas, l'autopsie n'a relevé aucun élément anatomique, microbiologique ou toxicologique qui aurait pu expliquer le décès de ces personnes. En revanche notre analyse immunohistochimique a pu apporter les preuves d'une vascularite auto-immune potentiellement déclenchée par les réactions croisées d'anticorps HPV-16L1 se liant à la paroi des vaisseaux sanguins cérébraux de tous les échantillons de cerveaux examinés. Nous avons également pu détecter la présence de particules de HPV-16L1 dans le système vasculaire cérébral avec des particules de HPV-16L1 adhérant aux parois des vaisseaux sanguins. Les anticorps HPV-18L1 ne se sont pas liés aux vaisseaux sanguins du cerveau ni à aucun des autres tissus neuronaux...Ce modèle d'activation en l'absence d'une infection cérébrale indique une anomalie dans le déclenchement de la réponse immunitaire dans laquelle l'attaque immunitaire est déclenchée contre les tissus de l'individu.

Conclusions :

Notre étude suggère que les vaccins anti-HPV HPV-16L1 présentent un risque potentiel de déclencher des vasculopathies auto-immunes mortelles.

Implications pratiques :

La vascularite cérébrale est une maladie grave qui se traduit généralement par une issue fatale lorsqu'elle n'est pas diagnostiquée et traitée. Le fait que la plupart des symptômes rapportés aux bases de données à la suite de la vaccination HPV sont révélateurs de vascularite cérébrale, mais ne sont pas reconnus en tant que tels (comme par exemple les migraines persistantes, les syncopes, les convulsions, les

tremblements, les picotements, les anomalies locomotrices, les symptômes psychotiques et les déficits cognitifs), pose un très sérieux problème à la lumière des résultats actuels. Il apparaît ainsi que, dans certains cas, la vaccination peut être le facteur déclenchant de décès faisant suite à des maladies auto-immunes. Il serait important que les médecins soient mis au fait de cette situation.

<http://sanevax.org/wp-content/uploads/2012/10/Tomljenovic-Shaw-Gardasil-Causal-Coincidental-2167-7689-S12-001.pdf>

Tomljenovic and Shaw, Pharmaceut Reg Affairs 2012, S12:001
<http://dx.doi.org/10.4172/2167-7689.S12-001>